

Adaptation du Screening BAT au basque dialectal parlé en France (variété bas-navarraise) : méthodologie et études de cas

Autrices :

Isabelle Duguine¹, Nour Ezzedine^{1,2},
Pauline Cabe³, Barbara Köpke^{1,4}

Affiliations :

¹Laboratoire de
NeuroPsychoLinguistique (LNPL) UR
4156 - Université de Toulouse 2, France

²Université de Lorraine, DevAH, Nancy,
France

³Orthophoniste, France

⁴Laboratoire Structures Formelles du
Langage (SFL), CNRS UMR 7023, France

Autrice de correspondance :

Isabelle Duguine : iduguine@hotmail.com

Dates :

Soumission : 15 février 2025

Acceptation : 8 septembre 2025

Publication : 27 novembre 2025

Comment citer cet article :

Duguine, I., Ezzedine, N., Cabe, P., &
Köpke, B. (2025). Adaptation du Screening
BAT au basque dialectal parlé en France
(variété bas-navarraise) : méthodologie et
études de cas. *Glossa*, 145, 34-46. <https://doi.org/10.61989/vnadm567>

e-ISSN : 2117-7155

Licence :

© Copyright Isabelle Duguine, Nour
Ezzedine, Pauline Cabe, Barbara Köpke,
2025. Ce travail est disponible sous
licence Creative Commons Attribution
4.0 International.



Contexte. Le bilan orthophonique de l'aphasie doit s'effectuer, autant que faire se peut, dans toutes les langues du patient bilingue ou plurilingue. Cependant, les tests d'évaluation ne sont pas obligatoirement disponibles pour toutes les langues présentes à travers le monde, et particulièrement pour les langues régionales ou minoritaires. L'adaptation de tests langagiers à cette dernière catégorie de langues est complexe, car elles sont généralement moins standardisées que les langues officielles, et elles comportent, en outre, de nombreuses variantes linguistiques.

Objectifs. L'objectif de cet article est de fournir un exemple d'adaptation du Screening BAT (Guilhem et al., 2013) établie pour l'une des variétés dialectales du basque parlées en France (le bas-navarrais), mais aussi de discuter des difficultés générées par ce type de travail et, enfin, de fournir les premières données cliniques collectées avec cet outil.

Méthodes. Nous décrivons en détail le processus d'adaptation du test qui s'est fait en plusieurs étapes, comprenant, entre autres, la sélection des épreuves et des items pertinents en tenant compte des spécificités dialectales du basque. Le Screening BAT basque a ensuite été soumis à deux patients bilingues (L1 basque dialectal et L2 français), souffrant d'une aphasie non fluente à la suite d'un AVC gauche, ainsi qu'à deux sujets contrôles bilingues, appariés en âge et de niveau socioprofessionnel équivalent. Les quatre participants ont été également évalués sur la base du Screening BAT français.

Résultats. Les résultats obtenus avec le Screening BAT pour les deux langues montrent des performances en adéquation avec le tableau clinique des patients aphasiques bilingues, préalablement établi par leurs orthophonistes respectives. La comparaison avec les sujets contrôles confirme aussi que l'adaptation du Screening BAT à la langue basque est discriminante et adaptée à la variante dialectale bas-navarraise.

Conclusions. L'étude souligne l'intérêt de la démarche d'adaptation d'un test afin de pouvoir rendre compte de l'intégralité des compétences des patients bilingues. Le Screening BAT basque (dans sa version bas-navarraise) est désormais prêt pour être soumis au processus de normalisation qui permettra de dégager ses caractéristiques psychométriques.

Mots-clés : adaptation de test, Bilingual Aphasia Test, aphasie bilingue, basque, variété dialectale, étude de cas

Adapting the Screening BAT for Basque Dialect Spoken in France (Low Navarrese Variety): Methodology and Case Studies

Context. The speech therapy assessment of aphasia should be conducted, as much as possible, in all the languages of a bilingual or multilingual patient. However, tests are not necessarily available for all languages worldwide, particularly for regional or minority languages. Adapting language tests to the latter category of languages is complex because they are generally less standardized than official languages and also have many linguistic variants.

Objectives. The objective of this article is to provide an example of the adaptation of the Screening BAT (Guilhem et al., 2013) established for one of the dialectal varieties of Basque spoken in France (Low Navarrese), but also to discuss the difficulties generated by this type of work and, finally, to provide the first clinical data collected with this tool.

Methods. We describe in detail the process of adapting the test, which was done in several stages, including, among other things, the selection of relevant items taking into account the dialectal specificities of Basque. The Screening BAT was then administered to two bilingual patients (L1 dialectal Basque and L2 French) suffering from non-fluent aphasia following a left stroke, as well as to two bilingual control subjects, matched in age and socio-professional level. The four participants were also evaluated with the French Screening BAT.

Results. The results obtained with the Screening BAT for both languages show performances consistent with the clinical picture of bilingual aphasic patients established by their speech therapists. The comparison with the control subjects also confirms that the adaptation of the Screening BAT to the Basque language is discriminative and suitable for the dialectal variant examined here.

Conclusions. The study highlights the importance of the test adaptation approach to account for the full range of competencies of bilingual patients. The Basque Screening BAT (in its Low Navarrese version) is now ready to undergo the normalization process that will determine its psychometric characteristics.

Keywords: test adaptation, Bilingual Aphasia Test, bilingual aphasia, Basque, dialectal variety, case study

INTRODUCTION

L'évaluation clinique d'une personne bilingue (ou plurilingue) aphasique doit considérer l'ensemble des langues parlées par le patient (Fabbro, 2001). Les compétences linguistiques d'un locuteur sain qui utilise plusieurs langues sont complexes et fluctuantes eu égard au principe de complémentarité (Grosjean, 2008). Elles varient également entre les locuteurs en fonction de facteurs individuels, liés à l'âge et au contexte d'acquisition, et aussi à l'utilisation des langues (comme les besoins langagiers, la fréquence, les domaines et les modalités d'utilisation des langues, les habitudes de *code-switching*¹, etc.) (Köpke et al., 2023). Ces mêmes facteurs influencent également le mode de récupération des langues chez le sujet aphasique plurilingue (Kuzmina et al., 2019) et par conséquent, il est difficile de prédire quelle langue sera potentiellement la mieux récupérée. La seule issue reste d'établir un examen langagier dans chacune des langues afin de mettre en place une stratégie de rééducation appropriée à chaque patient.

Ce constat étant fait, la mise en œuvre d'un tel bilan est souvent compliquée. Actuellement, peu de langues bénéficient de tests adaptés, et même si, pour un test donné, plusieurs versions peuvent exister, elles ne sont pas nécessairement comparables en termes de difficulté (c'est le cas du Boston Diagnostic Aphasia Examination (BDAE, Goodglass & Kaplan, 1972) en anglais et de sa version française l'Échelle d'évaluation de l'aphasie (HDAE, Mazaux & Orgogozo, 1982). Malgré des efforts entrepris pour la construction d'épreuves comparatives entre diverses langues (cf. *Comprehensive Aphasia Test* –CAT– développé par Swinburn et al. en 2004, voir aussi Martínez-Ferreiro et al., 2024), le seul bilan complet qui propose une évaluation équivalente dans plusieurs dizaines de langues demeure le Test d'Aphasie Bilingue ou *Bilingual Aphasia Test* (BAT, Paradis & Libben, 1987). Le BAT existe dans 74 langues et variétés de langues tandis que sa version abrégée, le Screening BAT, est disponible dans 13 langues² (Guilhem et al., 2013). Au regard des 7 168 langues répertoriées à travers le monde (Eberhard et al., 2023), le nombre d'adaptations est encore extrêmement restreint.

Cela est en partie lié au fait que la majorité des langues dans le monde — dont certaines peuvent être les langues premières (L1) de la patientèle reçue en cabinet d'orthophonie — sont bien moins codifiées (à travers l'existence de dictionnaires et de grammaires) qu'une langue comme le français, officiellement reconnue et encadrée par les institutions depuis plusieurs siècles. Ces langues — peu ou pas standardisées — possèdent de nombreuses variantes dialectales qui doivent être prises en compte dans la construction de tests linguistiques. Cela est bien connu pour l'arabe qui comporte une variante littéraire utilisée principalement à l'écrit, à côté de variantes dialectales qui diffèrent fortement d'un pays arabophone à l'autre. Actuellement, le BAT existe non seulement en arabe moderne standard, mais aussi en arabe tunisien, palestinien, jordanien sans omettre une version courte pour l'arabe libanais (Ezzeddine, 2018) qui est en cours de normalisation (Younes et al., 2023).

Pour les langues régionales de France, les orthophonistes ne disposent, à l'heure actuelle, d'aucun outil d'évaluation. Nous nous pencherons dans le présent article sur le basque, caractérisé par une fragmentation dialectale importante, afin de proposer une première adaptation du Screening BAT pour les patients bilingues parlant français et basque. Le Screening BAT a été choisi car, avec une durée de passation d'une vingtaine de minutes, il apparaît bien plus opérationnel en contexte clinique que le BAT dans sa version intégrale (pour lequel il faut compter 1 h 30 chez un sujet sain).

ADAPTATION D'UN TEST D'APHASIE A DES LANGUES MINORITAIRES OU A DES DIALECTES : PROPOS LIMINAIRES

Adapter un test d'aphasie à des variantes dialectales ou à des langues peu répandues, ou parfois même non reconnues par la société, pose des problèmes spécifiques.

Difficultés posées par l'adaptation

Le BAT est le test le plus expérimenté en matière d'adaptation. Un certain nombre de langues minoritaires ne sont pas utilisées à l'écrit et il faut donc supprimer toute question impliquant le langage écrit (Paradis & Libben, 1987). Pour

1 Le *code-switching* (ou alternance des langues) désigne le recours à plusieurs langues dans une même conversation, voire dans une même phrase. Son usage peut être fréquent chez certains locuteurs (notamment dans des communautés bilingues) et peu fréquent ou inexistant chez d'autres.

2 <https://lnpl.univ-tlse2.fr/accueil/diffusion-des-savoirs/bat-screening-test-test-de-depistage-pour-aphasiques-bilingues>

des sujets analphabètes cependant, Tsegaye et al. (2011) ont montré dans une adaptation du BAT à l'amharique — langue sémitique parlée en Ethiopie et dans le sud de l'Erythrée — que cela n'est pas suffisant, les participants non alphabétisés rencontrent des difficultés particulières dans toutes les tâches nécessitant des compétences phonologiques (fluence phonologique, répétition de logatomes, etc.) et la correspondance mot/phrased-image, tandis qu'ils réussissent mieux les tâches impliquant des compétences sémantiques. Par ailleurs, les variantes dialectales qui se retrouvent dans un rapport diglossique avec la variante standardisée sont souvent ignorées dans le contexte thérapeutique (voir par exemple Kambanaros & Grohmann, 2011, pour le grec chypriote). Ces auteurs insistent sur la nécessité de prendre en compte le dialecte chypriote du grec car il s'agit de la seule langue acquise implicitement par leur patiente et ce, conformément aux recommandations de Paradis et Libben (1987) qui conseillent de rester toujours le plus proche possible de la variante parlée par le patient.

Au niveau linguistique, deux tâches représentent des défis particuliers lors de l'adaptation à une nouvelle langue ou variante. La première est la tâche de discrimination phonologique auditive basée sur la représentation imagée de quatre items formant des paires minimales pour un même phonème (par exemple, *bouche-mouche-louche-souche*). La difficulté principale ici est que, dans le cas de nombreuses langues, il existe peu de paires minimales (voir Miller Amberber (2011) pour le rarotongan, une langue polynésienne). La seconde est la tâche de compréhension syntaxique qui repose sur une série de structures supposées augmenter graduellement en complexité³. Cette épreuve exige donc d'« apparier » des structures phrastiques propres à chaque langue ou variante en termes de difficulté pour le patient. De plus, pour les paires de langues proches, une difficulté supplémentaire provient de la nécessité d'éviter les cognats, c'est-à-dire des mots proches au niveau de la forme et du sens (ex. : *banane* en français et *banana* en basque), afin de faciliter l'identification de la langue utilisée par le patient (voir Zanetti et al., 2012, pour l'adaptation du BAT au sarde logudorais, une des variétés parlées en Sardaigne et relativement préservée des influences de la langue italienne). Enfin, une autre

particularité des langues peu codifiées, utilisées en contexte diglossique peut être le recours à de nombreux emprunts et mélanges codiques, comme observé par Postman (2011) pour le bahasa indonésien, un dialecte malais qui est la langue officielle d'Indonésie et parlé par un grand nombre de locuteurs, mais dont le système grammatical est encore insuffisamment décrit. Il faut alors faire preuve de beaucoup de flexibilité dans l'évaluation des productions des patients. De plus, le processus d'adaptation lui-même requiert fréquemment plusieurs étapes.

En ce qui concerne la langue basque dont il est question dans cet article, une première adaptation du BAT a été mise au point par Erriondo Korostola (1995) et utilisée de façon répétée avec des personnes aphasiques bilingues parlant basque et castillan. Or, il se trouve que ce matériel correspond davantage aux usages en vigueur sur le territoire ibérique et son utilisation en France n'est pas adéquate. Une adaptation pour les locuteurs du Pays basque de France prenant en compte leurs spécificités dialectales prend ici tout son sens. Nous nous intéressons donc dans ce qui suit à quelques propriétés structurales du basque, ainsi qu'à sa situation sociolinguistique et dialectale.

Éléments descriptifs de la langue basque

Considérée comme l'une des plus anciennes d'Europe, la langue basque est parlée dans une zone géographique située de part et d'autre des Pyrénées depuis plusieurs milliers d'années. Le territoire basque offre six variétés dialectales qui sont, d'est en ouest, le souletin, le bas-navarrais, le labourdin (parlés principalement en France), le haut-navarrais, le guipuscoan et le biscayen (parlés en Espagne). Le système phonologique du basque, dans la plupart des dialectes, est composé de cinq voyelles simples : /a/, /e/, /i/, /o/, /u/ auxquelles s'ajoute le phonème souletin /y/ orthographié ü. Le système consonantique est relativement simple. Par rapport au français, les principales différences phonologiques reposent sur l'existence d'une série de trois sifflantes sourdes (/s/, /s̺/, /ʃ/ orthographiées z, s et x) avec affriquées correspondantes (tz, ts, tx) et deux vibrantes en opposition entre voyelles (orthographiées r et rr). Si l'aspiration a tendance à disparaître (elle a déjà totalement disparu dans les parlers du Pays basque espagnol, Allières, 1979) surtout chez les jeunes générations (Oyharçabal, 2011), elle

3 Les phrases de ce sous-test évoluent entre un format standard et des constructions plus complexes de type pronominal, non-standard 1 et non-standard 2 (pour le français, ce sont des constructions passives et emphatiques), négative ou encore réversible.

subsiste encore dans certaines zones notamment dans les provinces de Basse-Navarre et de Soule. Sur le plan morphosyntaxique, la langue basque a une morphologie nominale agglutinante, c'est-à-dire que les relations grammaticales s'expriment par des cas de déclinaisons (soit des morphèmes liés), alors que le français utilisera plutôt des morphèmes libres comme les prépositions. Le verbe basque a une morphologie riche avec des indices de personne, de nombre et de temps et des accords avec tous les actants (sujets et objets). Au niveau syntaxique, le basque admet l'omission des syntagmes nominaux ou des pronoms sujets ou compléments du verbe, car ceux-ci sont exprimés dans la morphologie verbale. De même, l'ordre des mots est libre (même si la forme canonique sujet-objet-verbe –SOV– est préconisée à l'écrit), contrairement au français qui possède un ordre des mots fixe (SVO). Une autre des particularités en basque est l'utilisation d'un marquage morphologique spécifique pour distinguer le sujet du verbe intransitif et celui du verbe transitif : il s'agit d'une langue ergative. Le français, quant à lui, est une langue flexionnelle qui connaît les catégories de genre et de nombre, alors qu'en basque, il n'existe pas d'opposition de genre sauf dans certains cas précis. Ces différences structurales entre le français et le basque ont des répercussions sur la construction et l'interprétation d'un test linguistique bilingue et de fait, certains aspects dans une langue ne pourront pas être transposables à l'autre.

Caractérisation de la variation dialectale en Pays basque français

Aux côtés des usages dialectaux oraux, le basque unifié ou *euskara batua* suit les règles graphiques et orthographiques établies par l'Académie de la langue basque depuis une cinquantaine d'années. Toutefois, les différences linguistiques entre les formes dialectales et le basque unifié peuvent être significatives notamment dans le domaine lexical ou encore celui de la morphologie verbale. En France, la langue basque n'étant pas reconnue comme en Espagne, elle prend néanmoins une place grandissante dans l'enseignement avec une augmentation constante des écoles bilingues. Grâce à la mise en place d'une politique linguistique favorable, on observe une stagnation du nombre de locuteurs bascophones en France

(51 000 locuteurs)⁴ lequel avait tendance à décliner auparavant. Il existe un écart entre les locuteurs des anciennes générations dont la langue a été transmise oralement en conservant des colorations dialectales, et les locuteurs qui sont passés par les bancs de l'école immersive en langue basque (*ikastola*) et qui sont donc scolarisés dans une langue plus ou moins uniformisée. Or, à l'heure actuelle, c'est surtout le premier type de locuteurs qui constitue la patientèle adulte des orthophonistes. Il est donc souhaitable de considérer le dialecte qu'ils utilisent au quotidien même si celui-ci peut être éloigné de la norme écrite. Cela veut dire que, dans le cadre de la prise en charge globale des problèmes langagiers chez des patients bilingues basques-français, la connaissance de la langue basque ne suffit pas, il est préférable de pouvoir identifier les caractéristiques des variétés dialectales pour l'analyse des données. Dans ces variétés, on rencontre fréquemment des élisions (*iguzkia* 'le soleil' > *iuzkia*), des changements phonétiques comme l'assourdissement de consonnes sonores *d* > *t* (*ez dut* 'je n'ai pas' > *eztut*) ou la fermeture vocalique *e* > *i* (*etxea* 'la maison' > *etxia*), des troncations (*arratsaldea* 'l'après-midi' > *atsaldea*), etc. Seule une connaissance fine des variétés dialectales permet d'interpréter correctement les formes contractées, les mots tronqués, les élisions, les tournures elliptiques (comme l'omission de l'auxiliaire verbal), afin de ne pas les interpréter comme pathologiques.

Enfin, signalons que le contact constant entre le français et le basque implique des influences translinguistiques d'ordre prosodique, phonétique, lexical, syntaxique ou discursif dont les variétés dialectales sont témoins. De plus, les locuteurs bascophones effectuent des emprunts lexicaux au français (*ordinateura* /*ordinatøra*/ 'ordinateur', *viteza* /*vitesa*/ 'vitesse') pour lesquels le basque standard proposera une version normalisée (*ordenagailu* /*ordenagajlu*/, *abiadura* /*abiadufa*/). Ainsi, il est fréquent de retrouver des mots empruntés au français dans le discours des locuteurs natifs, sans pour autant qu'il s'agisse d'une situation de manque du mot (auquel cas le recours à l'autre langue pourrait être une stratégie compensatoire). Cette habitude d'emprunt se vérifie aussi pour le bilinguisme basque-espagnol

4 Les résultats de la VIe enquête sociolinguistique pour le Pays Basque Nord réalisée en 2021 sont disponibles sur le lien suivant : <https://www.mintzaira.fr/fr/outils/les-actualites/actualite/article/resultats-de-la-vieme-enquete-sociolinguistique-pour-le-pays-basque-nord.html>. Selon cette enquête, la proportion de bascophones en Basse-Navarre et en Soule est de 47,5 %. Elle est de 22,9 % en Labourd en dehors de la zone côtière du BAB (qui compte 8,4 % de locuteurs bascophones).

avec des emprunts au castillan, ce qui contribue à la divergence entre les variantes.

En définitive, la nécessité d'un outil spécifique pour l'évaluation de patients aphasiques parlant les variantes du basque utilisées en France semble évidente. Pour la présente étude, nous proposons une adaptation du Screening BAT dont la validité psychométrique a été démontrée lors d'études exploratoires montrant que les résultats du Screening BAT chez des sujets aphasiques sont fortement corrélés à ceux d'autres tests (MT 86 dans sa version longue et abrégée) (Garcia, 2015; Köpke, 2021). Signalons d'ores et déjà que la variante basque concernée est le bas-navarrais qui est le dialecte des locuteurs aphasiques de notre étude. Une version en basque souletin et en labourdin serait donc à envisager parmi les perspectives de travail de manière à couvrir l'ensemble des trois provinces basques du versant français.

MÉTHODOLOGIE

Rappelons d'abord que le BAT tout comme le Screening BAT est structuré en trois parties : la partie A propose un bref questionnaire permettant de compléter l'anamnèse habituelle par des données relatives à la construction du bi- ou plurilinguisme ; la partie B, spécifique à chacune des langues, inclut des questions d'autoévaluation sur les compétences prémorbides ainsi que le bilan spécifique des capacités linguistiques en production et en réception, à l'oral et à l'écrit ; et enfin, la partie C évalue les compétences translinguistiques à travers des épreuves de traduction de mots et de phrases et de jugement de grammaticalité (Paradis, 2011).

La transposition d'un test d'une langue à une autre en contexte multilingue oblige à prendre des précautions pour conserver la validité du test (Sovet et al., 2021). D'après le guide des bonnes pratiques en matière de traduction et d'adaptation des tests *Guidelines for translating and adapting tests* (International Test Commission, 2017), la traduction peut se faire de manière littérale lorsque les différences culturelles sont faibles et que les items sont relativement universels dans leur formulation. Cependant, cela est rarement le cas dans les tests portant sur le langage lui-même. Dans d'autres cas, l'adaptation requiert des changements mineurs pour se conformer aux spécificités du groupe

cible et cela peut aller jusqu'au remplacement total de l'item si celui-ci n'est pas approprié au contexte cible, l'objectif étant de conserver des structures linguistiques équivalentes en termes de complexité et de validité. Ce processus étant complexe, il faut souvent plusieurs étapes avant d'arriver à un résultat satisfaisant (Paradis & Libben, 1987 ; Wurian, 2011).

S'agissant du Screening BAT, il s'agit d'une version très courte du BAT, basée sur une sélection d'épreuves et un nombre réduit d'items pour chaque tâche. La création d'un Screening BAT à partir d'un BAT existant consiste donc à choisir les stimuli les plus pertinents. Le principe est de garder la structure des épreuves et une mise en page identiques dans les différentes versions du Screening BAT pour qu'un thérapeute qui n'en connaît pas la langue (voire le système d'écriture) puisse néanmoins s'y repérer et faire une large partie de l'analyse.

Nous présentons dans un premier temps le processus d'adaptation et de création du Screening BAT en langue basque⁵. Nous passerons ensuite à la présentation des participants de l'étude, puis de leurs performances au test.

Titres des épreuves et consignes

Le tableau 1 récapitule les différentes épreuves du BAT basque (dialectes du Pays basque espagnol) qui ont servi de support pour l'élaboration du Screening BAT basque. La version française du Screening BAT a servi de modèle pour la sélection et la structuration du test.

Du fait des différences dialectales entre les parlers basques du Sud (Espagne) et ceux du Nord (France) (cf. tableau 1), des adaptations lexicales ont été menées tout d'abord au niveau des titres (ex. *Hizketa espontaneo* remplacé par *Hizketa laxoa* 'spontané, non contraint') et de certains suffixes morphologiques *-pen* ou *-men* par rapport à *-keta* (*errepika-pen* 'répétition', plutôt que *errepika-keta*), préférables dans le contexte français. Les titres ont aussi été adaptés pour suivre au plus près les choix du Screening BAT ; par exemple, *Euskararen ezagutza* 'Connaissance du basque' extrait du BAT basque est devenu *Euskararen ikasteko baldintzak eta erabilpena* 'Contexte d'apprentissage et d'utilisation du basque' dans le Screening BAT basque.

5 Pour la partie concernant la linguistique basque, nous avons bénéficié de l'aide de Charles Videgain (Pr. émérite Université de Pau et des Pays de l'Adour et membre de l'Académie de la langue basque – *Euskaltzaindia*).

TABEAU 1 : Récapitulatif des épreuves du Screening BAT avec les titres et les numéros d'items en basque et en français

BAT basque (1995)	Screening BAT français (2013)	Screening BAT basque (2024)
Elebitsasunaren historia [1-50]	Histoire du bilinguisme [1-19]	Elebitasunaren historia [1-19]
Euskararen ezagutza [1-17]	Contexte d'apprentissage et d'utilisation du français [1-17]	Euskararen ikasteko baldintzak eta erabilpena [1-17]
Hizketa espontaneo [18-22]	Langage spontané [18-23]	Hizketa laxoa [18-23]
Izendapena [269-288]	Dénomination [24-29]	Izendapena [24-29]
Izendapena [23-32]	Désignation [30-34]	Seinalatzea [30-34]
Agindu sinpleak eta erdi-konplexuak [33-42]	Ordres simples et semi-complexes [35-40]	Agindu sinpleak eta erdi-konplexuak [35-40]
Agindu konplexuak [43-47]	Ordres complexes [41]	Agindu konplexuak [41]
Aho-entzumenezko bereizketa [48-65]	Discrimination auditivo-verbale [42-48]	Aho-entzumenezko bereizketa [42-48]
Egitura sintaktikoen ulerketa [66-152]	Compréhension de structures syntaxiques [49-58]	Egitura sintaktikoen ulermena [49-58]
Hitz eta logatomoen errepikaketa eta erabaki lexikala [193-252]	Répétition de mots et de logatomes [59-70]	Hitz eta logatomoen errepikapena [59-70]
[253-259]	Répétition de phrases [71-73]	Esaldi errepikapena [71-73]
Serieak [260-262]	Séries [74-75]	Zerrendak [74-75]
Hitzezko etorra [263-268]	Fluence verbale [76-77]	Jaritasuna [76-77]
Semantikoki aurkakoak [314-323]	Contraires sémantiques [78-82]	Semantikoki kontrakoak [78-82]
Ahots ozenezko irakurketa [367-376]	Lecture à voix haute [83-91]	Irakurketa ozena [83-91]
Kopia [393-397]	Copie [92-93]	Kopiatzea [92-93]
Diktaketa [398-402]	Dictée [94-95]	Diktaketa [92-93]
Irakurketa isila eta hitzen berrezagutza [408-417]	Lecture silencieuse de mots (compréhension) [97-100]	Hitzen irakurketa isila (ulermena) [97-100]
Irakurketa isila eta esaldien berrezagutza [418-427]	Lecture silencieuse de phrases (compréhension) [101-104]	Esaldien irakurketa isila (ulermena) [101-104]

Concernant les consignes, nous les avons rédigées en basque standard tout en tenant compte des particularités en vigueur en Pays basque français. Ainsi, le mot de politesse *mesedez* 's'il vous plaît' ne s'utilisant pas en Pays basque de France, il a été remplacé par *otoi* 'je vous prie', ou *plazer baduzu*.

Opérations réalisées pour l'adaptation des épreuves du Screening BAT basque

Nous nous sommes appuyées sur le Screening BAT français pour sélectionner les épreuves et le nombre des items constitutifs du Screening BAT basque, tout en nous référant au BAT basque pour y relever les items les plus pertinents. Comme indiqué plus haut, la présente version est destinée prioritairement aux personnes bascophones qui utilisent le dialecte bas-navarrais. Nous recommandons l'usage du basque dialectal dans

le cas où le sujet interrogé n'est pas sensibilisé au basque standard, l'essentiel étant de respecter la variété dialectale du locuteur dans un souci de compréhension des épreuves et d'équité dans l'évaluation du patient.

Langage spontané [Hizketa laxoa, items 18-23]

Cette épreuve n'a pas été soumise à des modifications. Nous avons repris le BAT basque tel quel, auquel s'ajoute l'item 23 évaluant la quantité d'emprunts et de *code-switching* spécifique au Screening BAT.

Dénomination [Izendapena, items 24-29]

Le Screening BAT en français compte six objets à dénommer : 'livre, lunettes, clé, fourchette, enveloppe et montre'. Pour la version basque, nous avons conservé les items *liburu* 'livre' et

gako (ou sa variante *giltza*) 'clé' qui ne posent pas de problème. En revanche, pour les autres objets, le BAT basque indique comme réponses canoniques : soit des termes relevant du basque unifié (*betaurreko* 'lunettes' et *ordulari* 'montre') qui ne correspondent pas aux réponses attendues chez des locuteurs basques-français âgés, soit des emprunts à l'espagnol tels que *tenedorea* 'fourchette', ou encore *sobrea* 'enveloppe'. De plus, les variantes basques du côté français pour dénommer quatre de ces items sont également des emprunts au français (*lunetak* 'lunettes', *furtxeta* 'fourchette', *envelopa* 'enveloppe', *muntra* 'montre'). Par conséquent, nous avons choisi de remplacer ces quatre éléments par 'bouton, ciseaux, bague, verre', correspondant respectivement aux réponses cibles dans la nouvelle version (*botoi(n)a*, (*h*)*aixturak*, *eraztuna*, *basoa*). Soulignons ici que nous avons fait le choix d'indiquer les items avec l'article déterminé -a 'le/la' pour le singulier (*liburua* 'le livre', *gakoa* 'la clé') et -ak 'les' pour le pluriel, car cela est beaucoup plus naturel en basque.

Désignation [Seinalatzea, items 30-34]

Nous avons conservé les objets du BAT basque qui figurent dans le Screening BAT français. Nous avons simplement modifié les réponses cibles qui nous semblent plus adaptées pour les dialectes du Pays basque français : *eskularru* 'gant', *supizteko* 'allumette' et *baso* 'verre' notamment.

Ordres simples et semi-complexes [Agindu sinpleak eta erdi-konplexuak, items 35-40]

Pour cette épreuve, le matériel a été modifié afin d'éviter les mots peu usités du côté français et les emprunts à l'espagnol. Le mot *arkatz* 'crayon' n'étant pas vraiment utilisé par les locuteurs natifs du versant français -qui emploieront plutôt l'emprunt *kraiuna*-, nous l'avons remplacé par *luma* 'la plume'. De même, le mot *tenedore* 'fourchette' étant un emprunt à l'espagnol, il a été remplacé par 'la clé' *gakoa/giltza*.

Ordres complexes [Agindu konplexuak, item 41]

L'ordre a été reformulé avec des changements lexicaux (*txikia* > *ttipia* 'petit', *erdiparekoa* > *bitartekoa* 'intermédiaire') et morphosyntaxiques (*belaun ganean* > *belaunetan* 'sur les genoux').

Discrimination auditivo-verbale [Aho-entzumenezko bereizketa, items 42-48]

L'épreuve de discrimination auditive verbale constitue le cœur de l'adaptation car elle est particulièrement difficile à réaliser. Les stimuli sélectionnés constituent la base pour plusieurs autres épreuves du test (lecture à haute voix, lecture silencieuse de mots et de phrases (compréhension, copie et dictée), conformément aux règles de construction du BAT (Paradis & Libben, 1987). Il s'agit ici d'établir des quadruples de paires minimales représentables par des images, à l'instar de l'exemple français *bouche-mouche-louche-couche*. Il est évident qu'une simple traduction des mots n'a aucun sens ici. La sélection des meilleurs stimuli du BAT basque n'a pas non plus été satisfaisante, soit parce qu'il s'agissait de mots non usités en Pays basque français (comme le mot *aparra* 'l'écume'), soit à cause de différences phonético-phonologiques entre les deux variantes du basque. Pour donner un exemple, dans la paire *atea* 'la porte' / *habea* 'la colonne', la fricative glottale à l'initiale /h/ a disparu dans les dialectes du Pays basque espagnol, alors qu'elle se prononce encore dans les parlers basques-français; cette particularité fait qu'il ne s'agit plus d'une paire minimale pour ce qui est de cette adaptation. En conséquence, nous n'avons conservé que deux séries acceptables, extraites du BAT basque. La construction des autres séries a nécessité l'élaboration de nouvelles planches avec des illustrations recueillies dans la banque d'images gratuites de CANVA, ou selon les cas, des images ayant nécessité quelques retouches.

Compréhension de structures syntaxiques [Egitura sintaktikoen ulermena, items 49-58]

Cette épreuve a également nécessité plusieurs adaptations car, là où le français utilise des pronoms personnels, le basque admet à rebours l'omission des pronoms (propriété pro-drop) et ne possède pas de genre grammatical. Quant à la conjugaison passive, elle existe mais, dans les faits, la voix active est majoritairement utilisée. Il faut donc trouver des constructions basques équivalentes en termes de complexité. Nous avons procédé à une sélection sur la base du BAT basque avec quelques changements lexicaux mineurs. Au lieu de la variation en genre, nous avons choisi la variation en nombre. Ainsi, les stimuli 49 et 50 du Screening BAT basque font varier l'accord verbal, tantôt avec un objet singulier (impliquant la

forme auxiliaire *du* 'il a'), tantôt avec l'objet pluriel (auxiliaire *dute* 'ils ont'). S'agissant des stimuli 51 et 52, à la place de la structure passive, on utilisera une variation dans l'ordre des mots, les indications de sujet et d'objet étant données par les marques morphologiques nominative et ergative : autrement dit, une structure OVS avec dislocation du sujet à droite, *Neska* (O) *pusatzen du* (V) *mutikoak* (S), et une autre de type SVO *Neskak* (S) *pusatzen du* (V) *mutikoa* (O). De la même manière pour la phrase 53, la mise en relief du sujet en français 'C'est le camion qui...' va s'effectuer différemment en basque avec une inversion de la forme verbale portant ainsi l'emphasis sur l'auxiliaire : *Otoak* (S) *du* (auxiliaire) *kamioia* (O) *tirutzen* (V). Nous avons également adapté le lexique dans ces phrases (ex. *oto* à la place de *kotxea* 'la voiture' emprunté à l'espagnol). Quant aux trois derniers stimuli avec des syntagmes nominaux complexes, nous avons retenu une structure de type inanimé-inanimé (*iturri* 'fontaine' et *ur* 'eau'), une structure inanimé-animé (*ostatu* 'restaurant' et *nagusi* 'patron') et une structure animé-animé (*haur* 'enfant' et *ama* 'mère').

Répétition de mots et de logatomes [Hitz eta logatomoen errepikapena, items 59-70]

L'épreuve du Screening BAT français comprend sept mots et cinq logatomes. Nous avons sélectionné 12 items dans le BAT basque, avec des longueurs syllabiques variables (5 mono-, 4 bi- et 3 trisyllabiques). Les cinq logatomes se caractérisent ainsi : 2 monosyllabiques, 2 bisyllabiques et 1 trisyllabique. Tous les items sont déterminés, c'est-à-dire qu'ils portent la marque de l'article défini -a 'le/la'. Remarquons toutefois que, dans le BAT basque, les logatomes ne possèdent pas d'article, alors que les items des autres épreuves sont déterminés.

Répétition de phrases [Esaldi errepikapena, items 71-73]

Comme préconisé pour le Screening BAT, l'épreuve de répétition propose trois phrases : une phrase au format canonique (en basque, il s'agit de SOV), une phrase avec omission du sujet (soit OV) et une phrase négative.

Séries [Zerrendak, items 74-75]

Nous avons repris ici les séries déjà établies pour le Screening BAT français, à savoir les jours de la semaine et le comptage de 1 à 15.

Fluence verbale [Jariotasuna, items 76-77]

Contrairement au BAT, l'épreuve de fluence verbale du Screening BAT est une tâche de fluence sémantique avec la catégorie des noms d'animaux. Cette épreuve n'a pas requis d'adaptation.

Contraires sémantiques [Semantikoki kontrakoak, items 78-82]

À partir du BAT basque, nous avons conservé cinq séries correspondant aux contraires sémantiques suivants : *vrai/faux*; *lourd/léger*; *gros/maigre*; *fermer/ouvrir*; *se lever/se coucher* en remplaçant la plupart des termes basques par les variantes en vigueur du côté français : soit respectivement *egia/gezur*; *pizu/arin*; *lodi/mehe*; *hetsi/ideki*; *jeiki/etzan(ik)*.

Épreuves de lecture et écriture [Irakurketa ozena, Kopiatzea, Diktaketa, Hitzen irakurketa isila eta Esaldien irakurketa isila, items 83-104]

Comme indiqué plus haut, les épreuves de lecture et d'écriture s'appuient sur les épreuves de discrimination auditivo-verbale et de compréhension de structures syntaxiques. Autrement dit, les items des épreuves de lecture à haute voix [items 83-87], de copie [items 92-93], de dictée [items 94-95], de lecture silencieuse (compréhension) de mots [items 97-100] et de phrases [items 101-104] sont directement tirés de ces deux épreuves.

Application du test à des sujets aphasiques et contrôles bilingues

Le matériel ainsi créé a été prétesté auprès de quatre participants (deux patients aphasiques et deux sujets contrôles). Quelques modifications ont été ensuite nécessaires pour obtenir la version définitive du test.

Démarche éthique

Ce travail a été mené dans le cadre des études de Cabe (2023) et Ezzedine (2023) ayant reçu un avis favorable du CER de Toulouse (2020-2023). Tous les participants ont signé un formulaire de consentement.

Profil des participants

La population testée se compose de quatre participants bilingues basques-français. Les données descriptives des patients (P1 et P2) et des sujets contrôles (C1 et C2) sont présentées dans le tableau 2.

TABEAU 2 : Caractéristiques des participants aphasiques et contrôles

	P1	P2	C1	C2
Sexe	Homme	Femme	Homme	Femme
Âge	69 ans	68 ans	66 ans	76 ans
Latéralité	Droitier	Droitière	Droitier	Droitière
Études et secteur professionnel	Agriculture, études en centre de formation agricole	Restauration, certificat d’aptitude professionnelle	Agriculture, brevet de technicien agricole	Restauration, certificat d’aptitude professionnelle
Langues	L1 : Basque bas-navarrais L2 : Français	L1 : Basque bas-navarrais L2 : Français	L1 : Basque bas-navarrais L2 : Français L3 : Espagnol	L1 : Basque bas-navarrais L2 : Français
Lésion	AVC ischémique gauche, d’origine cardio-embolique	Lésion ischémique cortico-sous-corticale du territoire sylvien superficiel gauche		
Durée post-lésionnelle	16 mois	7 mois		
Type d’aphasie	Non fluente	Non fluente		

À la suite de leur AVC, les deux patients aphasiques ont bénéficié de suivis orthophoniques à raison de trois séances par semaine. Les deux patients ont été exposés au basque avant le français dès leur naissance, le français étant appris surtout à l’école avec une utilisation plus formelle. Dans leur quotidien, la langue basque reste la plus utilisée à l’oral et constitue la langue de rééducation orthophonique pour tous les deux. Les deux patients présentaient une aphasie non fluente caractérisée par une anomie et un agrammatisme pour P1, et une anomie et une réduction verbale importante pour P2. Les participants contrôles, quant à eux, ont été appariés aux patients en âge et en niveau d’études. Leur environnement linguistique est similaire à celui des patients au niveau des modalités d’acquisition ainsi que dans l’utilisation des langues.

RÉSULTATS

Tous les participants ont été soumis aux épreuves du Screening BAT en basque (version pilote) et en français. Leurs performances figurent dans le tableau 3. Les résultats de l’épreuve de discrimination auditivo-verbale n’apparaissent pas, car les quatre participants ont passé une version préliminaire différente de celle présentée ici. Notons également que les patients n’ont pas

passé les épreuves de langage écrit, car celles-ci ne correspondent pas à leur usage prémorbide en basque. En revanche, nous indiquons les scores des sujets contrôles qui ont passé ces épreuves uniquement en basque.

Les résultats montrent que les scores des deux patients aphasiques sont inférieurs à ceux des sujets contrôles dans plusieurs sous-tests comme on peut s’y attendre. Les deux sujets contrôles plafonnent dans la plupart des épreuves, sauf dans l’épreuve de compréhension syntaxique et en dénomination. D’un point de vue qualitatif, il est intéressant de voir le contraste entre les deux sujets aphasiques quant à l’épreuve de dénomination. En effet, P1 produit une paraphrasie sémantique (*brazeta* ‘le bracelet’ au lieu de *eraztuna* ‘la bague’), tandis que P2 commet une erreur phonologique. P2 produit tantôt le mot *gatusa* /gatusa/ ‘le chat’ à la place de *gako* /gako/ ‘la clé’, tantôt elle a recours à l’emprunt français ‘les clés’ comme stratégie palliative au manque du mot. Le type d’erreurs n’est donc pas le même selon le profil aphasique. S’agissant des sujets contrôles, on observe une différence concernant l’orthographe du mot dicté *autoa*⁶ /awtoa/ ‘voiture’ : C1 retranscrit le mot entendu tel quel -qui est également la forme du basque standard-, alors que C2 écrit spontanément le

6 L’item *autoa* ‘voiture’ a été utilisé pour la version pilote du Screening BAT basque. La nouvelle version (2024) propose l’item *oto*, plus proche des parlers basques-français.

TABEAU 3 : Récapitulatif des épreuves du Screening BAT en basque L1 et français L2

Épreuves	Score total	P1		P2		C1		C2	
		L1 B	L2 Fr	L1 B	L2 Fr	L1 B	L2 Fr	L1 B	L2 Fr
Langage spontané	30	19	18	19	24	28	30	28	30
Dénomination d'objets	6 (5)	5/6	5/5	5/6	6/6	6/6	4/5	6/6	5/5
Désignation	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Ordres simples et semi-complexes	6	6	5	6	6	6	6	6	6
Ordres complexes	4	4	4	2	3	4	4	4	4
Compréhension structures syntaxiques	10	10	8	6	5	9	10	9	9
Répétition mots et logatomes	12	11	9	10	10	12	10	12	12
Répétition phrases	3	3	3	0	3	3	3	3	3
Séries	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Fluence verbale	/	11	17	7	4	29	31	18	24
Contraires sémantiques	5	4	5	2	3	5	5	5	4
Lecture à voix haute	9					9	/	9	/
Copie	2					2	/	2	/
Dictée	6					6	/	6	/
Lecture silencieuse mots	4					4	/	4	/
Lecture silencieuse phrases	4					4	/	4	/
	108	69/83	64/82	57/83	71/83	105/108	79/82	105/108	80/82
	%	83,1	78	68,7	85,5	97,2	95,2	97,2	97,6

Note : les cellules grisées correspondent à des performances au plafond. Pour l'épreuve de dénomination d'objets, seuls 5 éléments ont été proposés.

mot *otoa* /*otoa*/, c'est-à-dire le mot qui s'utilise dans les parlers dialectaux basques-français. Comme il nous l'a spécifié lors de l'entretien, C1 est en contact fréquent avec des bascophones du côté espagnol : il est donc fort probable que ses représentations lexicales en soient influencées.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Le travail d'adaptation du Screening BAT au basque parlé en France que nous avons présenté dans cet article, illustre bien la complexité du processus d'adaptation de test à une nouvelle langue, *a fortiori* lorsqu'il s'agit d'une langue minoritaire, et qui plus est, caractérisée par de nombreuses variantes. Cette première tentative d'adaptation a donné lieu à une version préliminaire du Screening BAT basque qui a été prétestée auprès de quatre participants : deux sujets aphasiques bilingues basque-français et deux sujets contrôles appariés en âge et en niveau d'études. L'échantillon réduit que nous avons pu tester ici donne un premier

aperçu de l'applicabilité de ce test auprès de patients aphasiques bilingues. Tout d'abord, les résultats nettement plus faibles de ces derniers par rapport aux sujets contrôles attestent de la capacité discriminante du test, en dépit de son format court et d'une certaine redondance au niveau des items (autrement dit, les mêmes items sont utilisés dans plusieurs épreuves selon les principes préconisés par Paradis & Libben, 1987). Ce contraste entre les sujets aphasiques et contrôles se retrouve dans d'autres études impliquant le BAT (voir Paradis, 2011 pour une synthèse), ou le Screening BAT (Guilhem et al., 2013). De plus, le format très court du Screening BAT et sa facilité d'accès (se traduisant par le fait que même les patients plafonnent dans certains sous-tests) font qu'une seule ou deux erreurs dans une épreuve pourraient correspondre au seuil pathologique. Ensuite, le fait qu'il y ait quelques épreuves où les sujets contrôles n'obtiennent pas le score maximum, est conforme à ce qui a été observé pour des sujets

sains avec d'autres versions du Screening BAT (Guilhem et al., 2013; Köpke, 2021; Lee & Farooqi-Shah, 2021). Cette variabilité pourrait s'expliquer par des contraintes lexicales, phonologiques ou morphosyntaxiques affectant plusieurs tâches (Lee & Farooqi-Shah, 2021; Younes et al., 2023). La tâche de compréhension syntaxique, par exemple, reste systématiquement en dessous du plafond chez les locuteurs bilingues, ce qui peut être expliqué par la fréquence d'exposition et d'utilisation de certaines structures syntaxiques dans une langue, la présentation des items et des stimuli, ou par des facteurs attentionnels qui jouent un rôle par exemple dans le traitement de structures pronominales ou clivées de la tâche de compréhension syntaxique (Lee & Farooqi-Shah, 2021; Younes et al., 2023). Si plusieurs épreuves plafonnent (comme la désignation ou les séries), notamment chez les sujets contrôles, tel est le cas aussi dans d'autres versions du BAT. Nous interprétons cette observation comme une indication du bon choix des items qui rend la version basque du Screening BAT comparable à d'autres versions (Guilhem et al., 2013). Le fait que les deux patients de la présente étude plafonnent également dans quelques épreuves indique que le test reste suffisamment accessible pour pouvoir être utilisé avec des patients ayant des atteintes plus sévères que les deux patients de la présente étude, conformément à l'usage du Screening BAT applicable à différents stades de sévérité (Guilhem et al., 2013). Des données antérieures sur le BAT montrent sa capacité de discrimination entre des groupes de patients dont le degré de sévérité diffère (Ivanova & Hallowell, 2009), ou même avec des patients de pathologies variées comme les maladies neurodégénératives (Gómez-Ruiz et al., 2012). Finalement, les résultats semblent aussi confirmer que le test proposé est globalement adapté à la variante du basque parlé par les participants. L'exception reste l'épreuve de discrimination auditive dont la première version n'était pas satisfaisante, car les items ne constituaient pas toujours des paires minimales (difficiles à discriminer) pour nos patients. Nous pensons avoir remédié à ce problème avec la version révisée. Cela étant, il est évident que le test devrait maintenant être soumis à un groupe de sujets sains plus important et à un groupe de patients aphasiques pour la normalisation et une étude psychométrique exhaustive.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES DE TRAVAIL

En résumé, notre travail montre la complexité de l'adaptation d'un test tel que le Screening BAT qui nécessite de multiples étapes et vérifications. Une difficulté particulière de l'adaptation à des langues en situation de contact linguistique réside dans le choix des items, et notamment l'éviction des emprunts, soit à l'espagnol, soit au français. L'existence de variations dialectales représente un autre défi et exige une adaptabilité continue. La mise à l'épreuve du test avec un groupe plus large de locuteurs -sains et aphasiques- devrait permettre d'affiner les réponses proposées pour rendre compte de ces variations. Si, dans les années à venir, une version en basque unifiée pourra peut-être suffire dans le sens où la population bascophone sera majoritairement sensibilisée au basque standard à travers l'école, les cours d'alphabétisation pour adultes, la signalétique, etc., le présent nous incite à adopter une démarche inclusive envers les variantes du basque et plus généralement celles de toutes les langues pour parer l'apparition d'inégalités entre les locuteurs.

DÉCLARATION D'INTÉRÊTS

Les autrices ont déclaré n'avoir aucun lien d'intérêt en relation avec cet article.

RÉFÉRENCES

- Allières, J. (1979). *Manuel pratique de basque*. Picard.
- Cabe, P. (2023). *Effets d'une rééducation intensive des fonctions exécutives sur l'anomie chez des patients aphasiques bilingues : étude de cas*. [Mémoire présenté en vue de l'obtention du certificat de capacité d'orthophonie]. Université Claude Bernard – Lyon 1.
- Eberhard, D. M., Simons G. F., & Fennig C. D. (2023). *Ethnologue : Languages of the world* (26e éd.). SIL International. <http://www.ethnologue.com>
- Erriondo Korostola, L. (1995). *Afasiko elebidunen hizkuntz trebetasunen azterketa (Examen des habiletés langagières des aphasiques bilingues)*. [Thèse de doctorat]. Université de Bilbao- Pays basque. http://www.euskara.euskadi.net/appcont/tesisDoctoral/PDFak/lore_erriondo_korostola_TESIS.pdf
- Ezzedine, N. (2023). *Exploration de la relation entre le contrôle cognitif et le contrôle des langues dans l'aphasie bilingue*. [Thèse de doctorat]. Université Toulouse Jean Jaurès.
- Ezzedine, N. (2018). *Adaptation du Bilingual Aphasia Test au contexte linguistique libanais plurilingue : étude du code-switching à l'épreuve de discours et analyse des fluences verbales*. [Mémoire de Master en Sciences du Langage]. Université Toulouse-Jean Jaurès. <https://dante.univ-tlse2.fr/s/fr/item/7003>
- Fabbro, F. (2001). The bilingual brain: Bilingual aphasia. *Brain and Language*, 79(2), 201-210. <https://doi.org/10.1006/brln.2001.2480>

- Garcia, A. (2015). *Validation du Screening BAT. Comparaison avec le protocole Montréal-Toulouse*. [Mémoire présenté en vue de l'obtention du certificat de capacité d'orthophonie. Université Toulouse-Paul Sabatier].
- Gómez-Ruiz, I., Aguilar-Alonso, Á., & Espasa, M. A. (2012). Language impairment in catalan-spanish bilinguals with Alzheimer's disease. *Journal of Neurolinguistics*, 25(6), 552–566. <https://doi.org/10.1016/j.jneuroling.2011.06.003>
- Goodglass, H., & Kaplan, E. (1972). *The assessment of aphasia and related disorders*. Lea & Febiger.
- Grosjean, F. (2008). *Studying bilinguals*. Oxford University Press.
- Guilhem, V., Gomes, S., Prod'Homme, K., & Köpke, B. (2013). Le Screening BAT : un outil d'évaluation rapide disponible en 8 langues et adaptable à toutes les langues du BAT. *Rééducation Orthophonique*, 253, 121-142. <https://hal.science/hal-00905105v1>
- International Test Commission. (2017). *ITC Guidelines for Translating and Adapting Tests* (2de éd.). <https://www.intestcom.org/page/14>
- Ivanova, M. V., & Hallowell, B. (2009). Short form of the Bilingual Aphasia Test in russian: Psychometric data of persons with aphasia. *Aphasiology*, 23(5), 544–556. <https://doi.org/10.1080/02687030701800784>
- Kambanaros, M., & Grohmann, K. K. (2011). Profiling performance in L1 and L2 observed in greek-english bilingual aphasia using the Bilingual Aphasia Test: A case study from Cyprus. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 25(6-7), 513-529. <https://doi.org/10.3109/02699206.2011.563899>
- Köpke, B. (2021). La validation d'outils d'évaluation pour patients bilingues – l'exemple du Screening BAT. Dans M. Barkat-Defradas et F. Gayraud (dir.), *Alzheimer, immigration et bilinguisme* (p. 101-121). CNRS. <https://hal.science/hal-04225217v1>
- Köpke, B., Ezzedine, N., & Massa, E. (2023). L'évaluation du sujet bilingue. Dans H. Amevia, P. Azouvi, E. Barbeau et F. Collette (dir.), *Traité de neuropsychologie clinique de l'adulte* (3e éd., T.1, p. 377-388). De Boeck Supérieur.
- Kuzmina, E., Goral, M., Norvik, M., & Weekes, B. S. (2019). What influences language impairment in bilingual aphasia? A meta-analytic review. *Frontiers in Psychology*, 10, 445. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00445>
- Lee, S., & Farooqi-Shah, Y. (2021). Performance of korean-english bilinguals on an adaptation of the screening Bilingual Aphasia Test. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 56(4), 719-738. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12623>
- Martínez-Ferreiro, S., Arslan, S., Fyndanis, V., Howard, D., Kraljević, J. K., Škorić, A. M., Munariz-Ibarrola, A., Norvik, M., Peñaloza, C., Pourquié, M., Simonsen, H. G., Swinburn, K., Varlokosta, V., & Soroli, E. (2024). Guidelines and recommendations for cross-linguistic aphasia assessment: A review of 10 years of comprehensive aphasia test adaptations. *Aphasiology*, 1–25. <https://doi.org/10.1080/02687038.2024.2343456>
- Mazaux, J.-M., & Orgogozo, J.-M. (1982). *Échelle d'évaluation de l'aphasie HDAE. Adaptation française du BDAE de H. Goodglass et E. Kaplan*. ECPA.
- Miller Amberber, A. (2011). Adapting the Bilingual Aphasia Test to rarotongan (Cook Islands Maori): Linguistic and clinical considerations. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 25(6-7), 601-618. <https://doi.org/10.3109/02699206.2011.567347>
- Oyharçabal, B. (2011). La langue basque. Dans E. Bonvini, J. Busuttil et A. Peyraube (dir.), *Dictionnaire des langues* (p. 857-869). Presses Universitaires de France.
- Paradis, M. (2011). Principles underlying the Bilingual Aphasia Test (BAT) and its uses. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 25(6-7), 427-443. <https://doi.org/10.3109/02699206.2011.560326>
- Paradis, M., & Libben, G. (1987). *The assessment of bilingual aphasia*. Lawrence Earlbaum Associates.
- Postman, W. A. (2011). Some critical concerns for adapting the Bilingual Aphasia Test to bahasa indonesia. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 25(6-7), 619-627. <https://doi.org/10.3109/02699206.2011.566665>
- Sovet, L., Atitsogbe, K. A., & van de Vijver F. J. R. (2021). Traduction et adaptation des tests psychologiques. Dans J. Rossier (dir.), *L'évaluation psychologique en contexte multilingue et multiculturel : questions et enjeux* (p. 135-155). Mardaga.
- Swinburn, K., Porter, G., & Howard, D. (2004). *Comprehensive Aphasia Test*. Psychology Press.
- Tsegaye, M. T., De Bleser, R., & Iribarren, C. (2011). The effect of literacy on oral language processing: Implications for aphasia tests. *Clinical Linguistics & Phonetics*, 25(6-7), 628-639. <https://doi.org/10.3109/02699206.2011.567348>
- Wurian, A. (2011). *Assessment of bidialectal aphasia*. [Thèse de doctorat. Université de Graz]. Non éditée.
- Younes, S., Ezzedine, N., & Zakaria, M. (2023). Evaluation de l'aphasie bilingue au Liban : défis rencontrés lors de l'adaptation de la version courte du Bilingual Aphasia Test français au contexte libanais plurilingue. Dans G. Hilaire-Debove et S. Basaglia-Pappas (dir.), *Langage oral : état des pratiques orthophoniques et de la recherche* (p. 323-343). Ortho-Editions. <https://hal.science/hal-04817961v1>
- Zanetti, D., Tonelli, L., & Piras, M. R. (2012). Adaptation of the Bilingual Aphasia Test (BAT) to sardinian: Clinical and social implications. *Journal of Neurolinguistics*, 25(6), 642-654. <https://doi.org/10.1016/j.jneuroling.2011.11.003>